

# Le lac des Bois

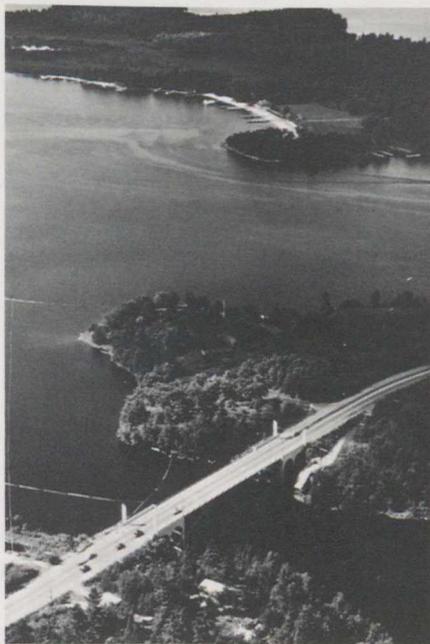
*Où la terre et les eaux se mêlent*



Celui qui vient de l'une des trois plus grandes villes canadiennes, Toronto, Montréal ou Vancouver, jugera que le lac des Bois est fort éloigné. Près de deux mille kilomètres le séparent de Toronto, plus de deux mille kilomètres le séparent de Montréal, deux mille cinq cents kilomètres le séparent de Vancouver. Le lac des Bois se trouve à peu près au milieu du continent ; encore dans l'Ontario, mais presque aux portes de Winnipeg. La région vit déjà à « l'heure normale du Centre ». A la fin du dix-neuvième siècle, alors que le Canada s'efforçait de joindre l'est et l'ouest, la région était très convoitée : par l'Ontario, qui devait finalement l'obtenir, et par le Manitoba, mais aussi par les États-Unis. Qu'avait-elle donc de si remarquable pour aiguïser ainsi les appétits ?

## *Quinze mille îles*

Pour Jacques de Noyon le découvreur (1688) et pour Pierre de La Vérendrye (1732), il s'agissait avant tout d'organiser dans la région la traite des fourrures. Pour les pionniers qui, bien après, leur succédèrent, la contrée était surtout aguichante par ses forêts et ses minerais. Tout cela est aujourd'hui peu de chose. La richesse du lac des Bois



*La route transcanadienne (au premier plan) traverse le nord de la région du lac des Bois.*

c'est sa valeur touristique. Imaginez une étendue de huit mille kilomètres carrés, également répartie entre les eaux et les terres. Mieux qu'un lac, un réseau de lacs reliés entre eux et, par endroits, un puzzle d'îles et de chenaux. Eaux et terres mêlées. Le nombre des îles et des îlots, qu'il faut bien renoncer à compter, est évalué à quinze mille. Les rives sont si découpées, si

échancrées qu'elles sont longues de près de cent mille kilomètres. Il est facile de comprendre le "parti touristique" que l'on peut tirer de pareille région. Canadiens et Américains tout proches n'y ont pas manqué.

## *Rebelle à l'urbanisation*

En dehors de la transcanadienne, qui franchit le lac à son extrémité nord, une ou deux routes seulement relient quelques rares ports et permettent d'approcher des rives. Aussi l'exploration ou la simple excursion doivent-elles se faire en bateau. Les services réguliers sont nombreux, plus nombreuses encore les embarcations personnelles car beaucoup de résidents ont construit sur une île la maison de leurs loisirs. L'hydravion est aussi très utilisé, comme dans d'autres régions lacustres du Canada.

Avec ses baies innombrables et ses chenaux au tracé compliqué, le lac des Bois est un lieu de prédilection pour les sports nautiques, de la voile à la croisière en passant par la natation. Mais on y trouve plus encore : une contrée sauvage, proche du Nord par ses paysages sinon par son climat, naturellement rebelle à l'urbanisation. Ne dit-on pas que, dans certaines de ses parties, la région est encore presque inexplorée ? ■